

## Liste taxinomique de l'herpétofaune dans l'outre-mer français : II. Collectivité de Saint-Barthélemy

par

Jean-Christophe DE MASSARY<sup>(1)</sup>, Corentin BOCHATON<sup>(2)</sup>, Roger BOUR<sup>(3)</sup>,  
Maël DEWYNTER<sup>(4)</sup>, Ivan INEICH<sup>(5)</sup>, Nicolas VIDAL<sup>(5)</sup> & Jean LESCURE<sup>(5)</sup>

<sup>(1)</sup> *Muséum national d'Histoire naturelle, UMS PatriNat, AFB, CNRS, MNHN*  
CP 41, 57 rue Cuvier, F-75005 Paris  
jean-christophe.de-massary@afbiodiversite.fr

<sup>(2)</sup> *Max Planck Institute for the Science of Human History – Department of Archaeology*  
10 Kahlaische Straße D-07745 Jena  
bochaton@shh.mpg.de

<sup>(3)</sup> 35 rue des Cottages, F-91230 Montgeron  
bour.roger@gmail.com

<sup>(4)</sup> *Fondation Biotope, 30 Domaine de Montabo, F-97300 Cayenne*  
Guyane française  
mael.dewynter@gmail.com

<sup>(5)</sup> *Muséum national d'Histoire naturelle, Département Systématique et Évolution,*  
UMR 7205, MNHN, CNRS, UPMC, EPHE,  
Institut de Systématique, Évolution et Biodiversité – CP 30  
57 rue Cuvier, F-75005 Paris  
ivan.ineich@mnhn.fr ; nvidal@mnhn.fr ; jean.lescur@mnhn.fr

**Résumé** – La liste taxinomique de référence est établie pour les Amphibiens et les Sauropsides non aviens de la collectivité d'outre-mer français de Saint-Barthélemy, dans les Petites Antilles. Elle tient compte des publications les plus récentes. À côté du nom scientifique zoologique, un nom scientifique français est joint à chaque taxon. Une mise au point sur l'arrivée des Tortues terrestres dans les Petites Antilles est faite.

**Mots-clés** : Petites Antilles, Saint-Barthélemy, Herpétofaune, Amphibiens, Sauropsides non aviens, Tortues terrestres, liste taxinomique, noms scientifiques français.

**Summary** – **Taxonomic list of the herpetofauna in the overseas territories of France: II. Collectivity of Saint Barthélemy.** The taxonomic checklist is established for the Amphibians and non-avian Sauropsids of the French Collectivity of Saint Barthélemy, in the Lesser Antilles. It takes into account of the most recent publications. In addition to zoological scientific names, a French scientific name is attached to each taxon. An update on the arrival of Tortoises in the Lesser Antilles is provided.

**Key-words**: Lesser Antilles, Saint Barthélemy, Herpetofauna, Amphibians, non-avian Sauropsids, Tortoises, taxonomic checklist, French scientific names.

## I. INTRODUCTION

Nous publions ci-dessous la liste taxinomique de référence des espèces d'Amphibiens et de Sauropsides non aviens (Crocodiles, Tortues, Amphibènes, Lézards, Serpents) de la collectivité de Saint-Barthélemy dans les Petites Antilles (Fig. 1A & 1B)<sup>1</sup>.

Localisée géographiquement au nord des Petites Antilles, la collectivité française de Saint-Barthélemy, d'une surface totale de 24 km<sup>2</sup>, comprend l'île de Saint-Barthélemy avec ses îlets périphériques (par ex., Bonhomme, Coco, Fourchue, Frégate, Pain de sucre, Tortue...) (Fig. 1C). Saint-Barthélemy appartient au Banc d'Anguilla, comme les îles de Saint-Martin, Tintamarre, Anguilla et leurs îlets périphériques (Fig. 2). Administrativement, la collectivité de Saint-Barthélemy constitue une collectivité d'outre-Mer français (COM), distincte et séparée du département de la Guadeloupe depuis 2007. C'est une collectivité qui n'a plus un statut départemental mais fait partie, depuis le 1er janvier 2012, des pays et territoires d'outre-Mer (PTOM), qui sont des dépendances des États membres de l'Union européenne, mais ne font pas partie intégrante de l'Union européenne. Au contraire, la collectivité française de Saint-Martin, est une région ultrapériphérique (RUP), c'est-à-dire un territoire de l'Union européenne situé en dehors du continent européen.

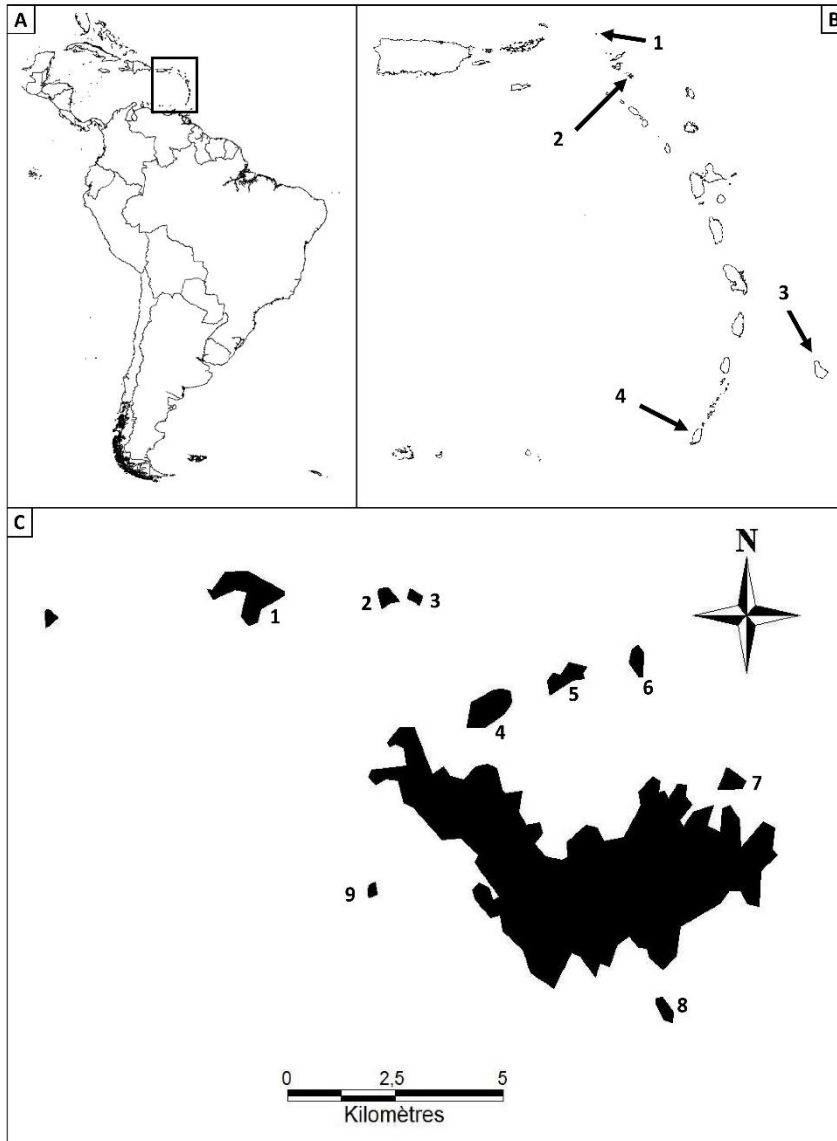
## I. MATÉRIEL ET MÉTHODE

La liste taxinomique de l'herpétofaune de l'île de Saint-Barthélemy est établie à partir des publications récentes traitant de biogéographie et de systématique (Breuil 2002, 2004, Kronauer *et al.* 2005, Bergmann & Russel 2007, Lorvelec *et al.* 2007, Breuil & Ibéné 2008, Carlson & Steadman 2009, Köhler & Vesely 2011, Questel 2011 à 2018, Hedges & Conn 2012, Henderson & Breuil 2012, Questel & Le Quellec 2012, Questel & Bioggio 2012, Morgan & Albury 2013, Powell *et al.* 2013, Pyron *et al.* 2013, Hedges *et al.* 2014, Bailon *et al.* 2015, Bochaton *et al.* 2015, Karin *et al.* 2015, Lambert *et al.* 2015, Powell *et al.* 2015, Costa *et al.* 2016, Goicoechea *et al.* 2016, Kemp & Hadly 2016, Massary *et al.* 2017, Miralles *et al.* 2017, Poe *et al.* 2017, Rhodin *et al.* 2017, Steadman *et al.* 2017, Tucker *et al.* 2017).

La liste est présentée en deux parties séparées, l'une portant sur les espèces autochtones et l'autre sur les espèces introduites établies, c'est-à-dire les espèces pour lesquelles au moins une population reproductrice est connue. Sont donc exclus tous les taxons introduits, observés de façon ponctuelle. Une exception est faite pour les Tortues marines par rapport à la présence de populations reproductrices, car on retient ici leur présence contemporaine dans la zone marine française des territoires étudiés, même si elles ne s'y reproduisent pas. Dans chacune des deux parties, la liste des espèces est ordonnée alphabétiquement, par ordre, sous-ordre, famille, genre, espèce et sous-espèce, quand celle-ci est particulière à l'île, d'abord pour les Amphibiens, ensuite pour les Sauropsides non aviens. Le symbole « <sup>E</sup> » ou « <sup>S</sup> » apposé à un taxon indique qu'il est endémique ou subendémique de l'île de Saint-Barthélemy. Nous considérons ici comme subendémique, un taxon non exclusivement présent à Saint-Barthélemy, mais toutefois endémique du Banc d'Anguilla (Fig. 2). [Suite page 62]

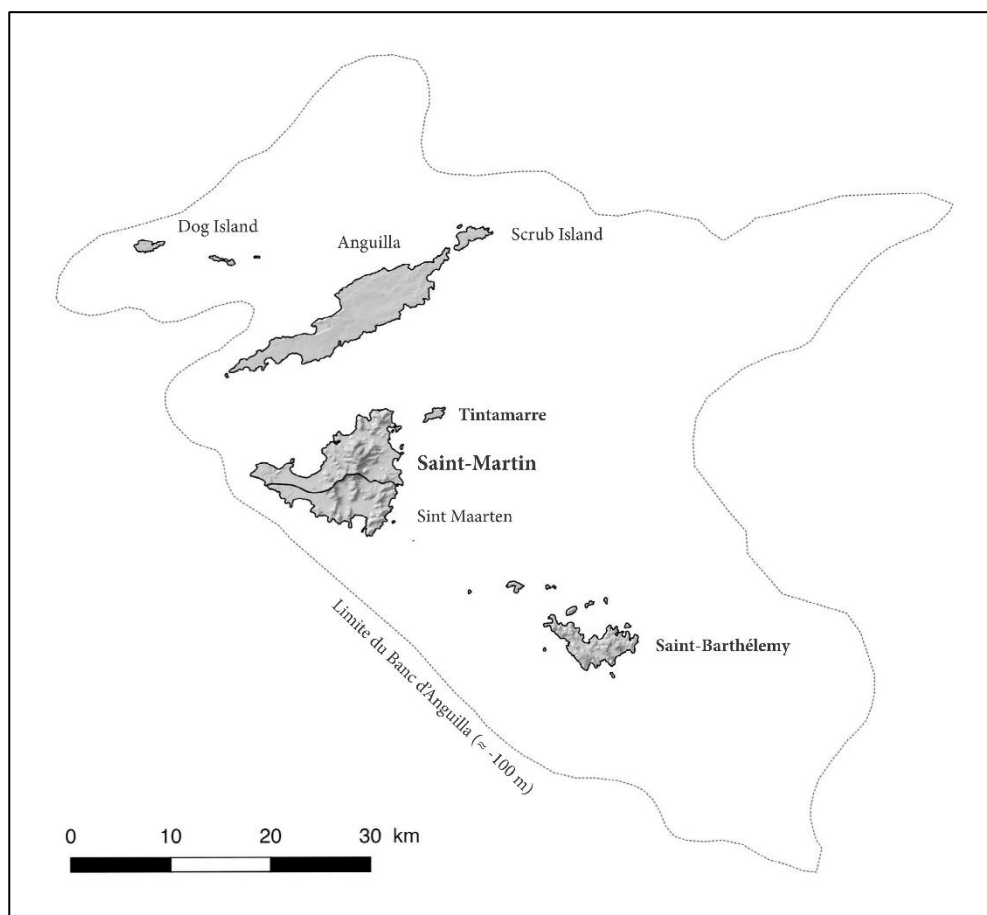
---

<sup>1</sup> La liste taxinomique des Amphibiens et des Sauropsides non aviens de Saint-Barthélemy contribue au référentiel taxinomique national français TAXREF (Gargominy *et al.* 2016).



**Figure 1 :** Localisation géographique des Petites Antilles et de l'île de Saint-Barthélemy. **A,** Situation des Petites Antilles. **B,** Les Petites Antilles : ( 1 ), l'île de Sombrero à la limite nord des Petites Antilles ; ( 2 ), Saint-Barthélemy ; ( 3 ), la Barbade ; ( 4 ), Grenade à la limite sud des Petites Antilles. **C,** Saint-Barthélemy et ses îlets périphériques : ( 1 ), île Fourchue ; ( 2 ), île Pelé ; ( 3 ), île le Boulanger ; ( 4 ), île Bonhomme (appelée aussi île Chevreau) ; ( 5 ), île Frégate ; ( 6 ), île Toc Vers ; ( 7 ), La Tortue (appelée aussi l'Escale) ; ( 8 ), île Coco ; ( 9 ), Pain de Sucre.

Figure 1: Geographic location of the Lesser Antilles and of the island of Saint Barthélemy. **A,** Situation of the Lesser Antilles. **B,** The Lesser Antilles: ( 1 ): Sombrero Island at the northern limit of the Lesser Antilles; ( 2 ), Saint-Barthélemy; ( 3 ), the Barbados; ( 4 ), island of Grenada, at the southern limit of the Lesser Antilles. **C,** Saint-Barthélemy and its surrounding islets: ( 1 ), île Fourchue; ( 2 ), île Pelé; ( 3 ), île le Boulanger; ( 4 ), île Bonhomme (also called île Chevreau); ( 5 ), île Frégate; ( 6 ), île Toc Vers; ( 7 ), La Tortue (also called l'Escale); ( 8 ), île Coco; ( 9 ), Pain de Sucre.



**Figure 2 :** Vue d'ensemble du Banc d'Anguilla et sa délimitation par l'isobathe 100 m.  
 Figure 2: Overview of the Anguilla Bank and its limits delimited by the 100 m isobath.

Les noms scientifiques français, qui ne sont ni des noms français vernaculaires ni des noms créoles, ont été établis selon l'histoire de ces noms et certaines règles rappelées dans la liste de l'herpétofaune de Saint-Martin (Massary *et al.* 2017). La référence de base pour les noms scientifiques français est l'*Erpétologie générale* de Duméril et Bibron (1834-1844), et de Duméril, Bibron et Duméril (1854) comme l'est le *Systema Naturæ* de Linnæus (1758) pour les noms scientifiques latins.

**II. LISTE TAXINOMIQUE DE L'HERPÉTOFAUNE  
DE LA COLLECTIVITÉ DE SAINT-BARTHÉLEMY**

**ESPÈCES AUTOCHTONES**

<b>SAUROPSIDA</b> Huxley, 1864.....	<b>SAUROPSIDES</b>
<b>TESTUDINES</b> Batsch, 1788.....	<b>TORTUES</b>
<b>CRYPTODIRA</b> Cope, 1868.....	<b>CRYPTODIRES</b>
<b>CHELONIIDAE</b> Oppel, 1811 .....	<b>CHÉLONIIDÉS</b>
<i>Caretta</i> Rafinesque, 1814 .....	<b>Caouanne</b>
▪ <i>Caretta caretta</i> (Linnæus, 1758) .....	La Tortue caouanne
<i>Chelonia</i> Brongniart, 1800.....	<b>Chélonée</b>
▪ <i>Chelonia mydas</i> (Linnæus, 1758) .....	La Tortue franche
<i>Eretmochelys</i> Fitzinger, 1843.....	<b>Éretmochélyde</b>
▪ <i>Eretmochelys imbricata</i> (Linné, 1766).....	La Tortue caret
<i>Lepidochelys</i> Fitzinger, 1843.....	<b>Lépidochélyde</b>
▪ <i>Lepidochelys</i> sp.	
<b>DERMOCHELYDAE</b> Fitzinger, 1843.....	<b>DERMOCHÉLYIDÉS</b>
<i>Dermochelys</i> Blainville, 1816 .....	<b>Dermochélyde</b>
▪ <i>Dermochelys coriacea</i> (Vandelli, 1761) .....	La Tortue luth
<b>SQUAMATA</b> Oppel, 1811.....	<b>SQUAMATES</b>
“SAURIA” Brongniart, 1800.....	<b>SAURIENS</b>
<b>DACTYLOIDAE</b> Fitzinger, 1843.....	<b>DACTYLOÏDÉS</b>
<i>Anolis</i> Daudin, 1802.....	<b>Anolis</b>
▪ <i>Anolis gingivinus</i> Cope, 1864.....	L’Anolis d’Anguilla
<b>IGUANIDAE</b> Gray, 1827 .....	<b>IGUANIDÉS</b>
<i>Iguana</i> Laurenti, 1768.....	<b>Iguane</b>
▪ <i>Iguana delicatissima</i> Laurenti, 1768 .....	L’Iguane des Petites Antilles
<b>PHYLLODACTYLIDAE</b> Gamble, Bauer, Greenbaum & Jackman, 2008.....	<b>PHYLLODACTYLIDÉS</b>
.....	
<i>Thecadactylus</i> Oken, 1817 .....	<b>Thécadactyle</b>
▪ <i>Thecadactylus rapicauda</i> (Houttuyn, 1782).....	Le Thécadactyle à queue turbinée
<b>SCINCIDAE</b> Gray, 1825.....	<b>SCINCIDÉS</b>
<i>Spondylurus</i> Fitzinger, 1826 .....	<b>Spondylure</b>
▪ <i>Spondylurus powelli</i> Hedges & Conn, 2012 <sup>S</sup> .....	Le Scinque d’Anguilla
<b>SPHAERODACTYLIDAE</b> Underwood, 1954 .....	<b>SPHÉRODACTYLIDÉS</b>
<i>Sphaerodactylus</i> Wagler, 1830.....	<b>Sphérodactyle</b>
▪ <i>Sphaerodactylus parvus</i> King, 1962 <sup>S</sup> .....	Le Sphérodactyle de Saint-Martin
▪ <i>Sphaerodactylus sputator</i> (Sparrman, 1784).....	Le Sphérodactyle d’Anguilla

<b>TEIIDAE</b> Gray, 1827 .....	<b>TÉIIDÉS</b>
<i>Pholidoscelis</i> Fitzinger, 1843 .....	<b>Pholidoscèle</b>
▪ <i>Pholidoscelis plei</i> (Duméril & Bibron, 1839) <sup>S</sup> .....	L'Ameive de Plée
• <i>P. p. plei</i> (Duméril & Bibron, 1839) <sup>S</sup> .....	L'Ameive de Plée de Saint-Barthélemy
<b>SERPENTES</b> Linnæus, 1758 .....	<b>SERPENTS</b>
<b>DIPSADIDAE</b> Bonaparte, 1838 .....	<b>DIPSADIDÉS</b>
<i>Alsophis</i> Fitzinger, 1843 .....	<b>Alsophis</b>
▪ <i>Alsophis rijgersmaei</i> Cope, 1869 <sup>S</sup> .....	La Couleuvre d'Anguilla
<b>TYPHLOPIDAE</b> Oppel, 1811 .....	<b>TYPHLOPIDÉS</b>
<i>Antillotyphlops</i> Hedges, Marion, Lipp, Marin & Vidal, 2014 ...	<b>Antillotyphlops</b>
▪ <i>Antillotyphlops annae</i> (Breuil, 1999) <sup>E</sup> .....	Le Typhlops de Saint-Barthélemy

### ESPÈCES INTRODUITES ÉTABLIES

<b>AMPHIBIA</b> Linnæus, 1758 .....	<b>AMPHIBIENS</b>
<b>ANURA</b> Duméril, 1805 .....	<b>ANOURES</b>
<b>ELEUTHERODACTYLIDAE</b> Lutz, 1954 .....	<b>ÉLEUTHÉRODACTYLIDÉS</b>
<i>Eleutherodactylus</i> Duméril & Bibron, 1841 .....	<b>Éleuthérodactyle</b>
▪ <i>Eleutherodactylus johnstonei</i> Barbour, 1914 .....	L'Éleuthérodactyle de Johnstone
▪ <i>Eleutherodactylus martinicensis</i> (Tschudi, 1838) .....	L'Éleuthérodactyle de la Martinique
<b>HYLIDAE</b> Rafinesque, 1815 .....	<b>HYLIDÉS</b>
<i>Osteopilus</i> Fitzinger, 1843 .....	<b>Ostéopile</b>
▪ <i>Osteopilus septentrionalis</i> (Duméril & Bibron, 1841) .....	La Rainette de Cuba
<b>SAUROPSIDA</b> Huxley, 1864 .....	<b>SAUROPSIDES</b>
<b>TESTUDINES</b> Batsch, 1788 .....	<b>TORTUES</b>
<b>CRYPTODIRA</b> Cope, 1868 .....	<b>CRYPTODIRES</b>
<b>EMYDIDAE</b> Rafinesque, 1815 .....	<b>ÉMYDIDÉS</b>
<i>Trachemys</i> Agassiz, 1857 .....	<b>Trachémyde</b>
▪ <i>Trachemys scripta</i> (Thunberg in Schoepff, 1792) ...	La Trachémyde écrite
<b>TESTUDINIDAE</b> Batsch, 1788 .....	<b>TESTUDINIDÉS</b>
<i>Chelonoidis</i> Agassiz, 1857 .....	<b>Chélonioïde</b>
▪ <i>Chelonoidis carbonarius</i> (Spix, 1824) .....	La Tortue charbonnière
<b>SQUAMATA</b> Oppel, 1811 .....	<b>SQUAMATES</b>
<b>"SAURIA"</b> Brongniart, 1800 .....	<b>SAURIENS</b>
<b>DACTYLOIDAE</b> Fitzinger, 1843 .....	<b>DACTYLOÏDÉS</b>
<i>Anolis</i> Daudin, 1802 .....	<b>Anolis</b>
▪ <i>Anolis sagrei</i> Cocteau in Duméril et Bibron 1837 .....	L'Anolis de la Sagra

<b>GEKKONIDAE</b> Gray, 1825 .....	<b>GEKKONIDÉS</b>
<i>Hemidactylus</i> Oken, 1817 .....	<b>Hémidactyle</b>
▪ <i>Hemidactylus mabouia</i> (Moreau de Jonnès, 1818) .....	L'Hémidactyle mabouia
<b>GYMNOPHTHALMIDAE</b> Fitzinger, 1826 .....	<b>GYMNOPHTALMIDÉS</b>
<i>Gymnophthalmus</i> Merrem, 1820 .....	<b>Gymnophthalme</b>
▪ <i>Gymnophthalmus underwoodi</i> Grant, 1958.....	Le Gymnophthalme d'Underwood
<b>IGUANIDAE</b> Gray, 1827 .....	<b>IGUANIDÉS</b>
<i>Iguana</i> Laurenti, 1768.....	<b>Iguane</b>
▪ <i>Iguana iguana</i> (Linnæus, 1758).....	L'Iguane commun
<b>SERPENTES</b> Linnæus, 1758 .....	<b>SERPENTS</b>
<b>TYPHLOPIDAE</b> Oppel, 1811.....	<b>TYPHLOPIDÉS</b>
<i>Indotyphlops</i> Hedges, Marion, Lipp, Marin & Vidal, 2014.....	<b>Indotyphlops</b>
▪ <i>Indotyphlops braminus</i> (Daudin, 1803).....	Le Typhlops brahme

#### IV. COMMENTAIRES

##### A. Amphibiens

- *Eleutherodactylus johnstonei* et *E. martinicensis*

Dans son travail sur les *Eleutherodactylus* des Petites Antilles, Schwartz (1967) ne mentionne aucune espèce de ce genre à Saint-Barthélemy. Il n'y avait pas d'Amphibiens à Saint-Barthélemy à cette époque. Cependant, selon Breuil et ses collaborateurs (2009), « *les manuscrits inédits de Plée et de Félix-Louis L'Herminier indiquent, au début du xix<sup>e</sup> siècle, la présence d'un anouère, très probablement un éléutherodactyle, à Saint-Barthélemy, mais cette espèce a disparu à une date inconnue* ». Au début du xx<sup>e</sup> siècle, Barbour (1914, 1930) ne recense aucun Éleuthérodactyle de cette île.

Michel Magras (comm. pers. à Lescure en 1991) n'entendait pas les chants si caractéristiques des Éleuthérodactyles à Saint-Barthélemy pendant sa jeunesse et pense que ces petits Amphibiens y sont arrivés avec l'introduction de Lataniers [*Coccothrinax barbadensis* (Lodd. ex Mart.) Becc., 1907 – famille des Palmiers] vers les années 1980 (voir aussi Magras 1992). Ces Lataniers provenaient sans doute de la Guadeloupe, le centre économique et administratif dont dépendait l'île. Magras et Lescure ont récolté un individu d'*Eleutherodactylus martinicensis* à l'Anse des Cayes en octobre 1991 (MNHN-RA 1992.0594). Toutefois, Schwartz et Henderson (1991) mettent *Eleutherodactylus johnstonei* dans la liste des espèces d'Amphibiens et de Reptiles présentes à Saint-Barthélemy. Cependant, Kaiser (1992) démontre par des analyses génétiques et acoustiques que les populations d'Éleuthérodactyles présentes à Saint-Barthélemy, notamment à l'Anse aux Flamands, Saint-Jean et Lorient, sont des *Eleutherodactylus martinicensis*. Il n'y a donc pas d'*Eleutherodactylus johnstonei* à ce moment-là à Saint-Barthélemy (Lescure 2000). Les analyses de Kaiser (1992) suggèrent aussi que les *E. martinicensis* de Saint-Barthélemy proviennent de Guadeloupe. *Eleutherodactylus johnstonei* était encore très rare à la Guadeloupe, il n'y avait été signalé ni par Schwartz (1967) ni par Schwartz et Thomas (1975) et n'y est arrivé que vers les années 1970 (Schwhartz *et al.* 1978, Kaiser & Hardy 1994). *Eleutherodactylus johnstonei* est maintenant à Saint-Barthélemy, sa présence est affirmée

depuis 1996 (Breuil & Aussédat 1999). *Eleutherodactylus johnstonei* et *E. martinicensis* ont été déclarés « I » (Introduit) par Henderson et Breuil (2012).

- *Osteopilus septentrionalis*

L'arrivée de la Rainette de Cuba, *Osteopilus septentrionalis*, à Saint-Barthélemy et son invasion dans l'île sont très bien relatées par Breuil (2002, Breuil & Ibéné 2008). Michel Magras lui a dit avoir remarqué cette grande Rainette dans une jardinerie en 1996, d'où elle a sans doute essaimé.

## B. Sauropsides

- *Caretta caretta*

La Caouanne, *Caretta caretta*, est connue des Petites Antilles, mais elle y est considérée comme très rare de nos jours, pondant très peu sur ses plages et vue plutôt au large. Les pêcheurs de la Martinique disent qu'on la voit flottant en surface, peu farouche, et qu'elle est recherchée par les pêcheurs de poissons pélagiques parce qu'elle joue un rôle attractif vis-à-vis de ceux-ci (Lescure 1987). *Caretta caretta* est signalée de Saint-Barthélemy par Meylan (1983). Les pêcheurs de l'île ont dit à l'un de nous (J.L.) qu'il y avait des pontes de Caouanne à l'île Bonhomme (Fig. 1C) mais que ces observations dataient de plus de 10 ans (Lescure 1991). La Caouanne n'a pas été observée dans les eaux de Saint-Barthélemy pendant les dix dernières années (Questel & Le Quellec 2012, Questel comm. pers.).

- *Lepidochelys* sp.

Très rare dans l'archipel Guadeloupéen et en Martinique, la Tortue olivâtre n'a été signalée ni dans les eaux de Saint-Barthélemy ni dans celles de Saint-Martin (Fretey & Lescure 1999, Massary *et al.* 2017). Cependant, en mars 2015, une Tortue prise accidentellement dans un filet au lieu-dit Washing Machine, situé à la pointe du Morne de Grand Fond, photographiée et filmée, est une *Lepidochelys*, vraisemblablement *Lepidochelys olivacea*. A notre connaissance, c'est la première preuve de la présence d'une Lépidochélyde dans les eaux de Saint-Barthélemy. La Lépidochélyde photographiée est dans l'aire de répartition de *L. olivacea*, la Tortue olivâtre, car celle-ci a été mentionnée plus au nord, autour de Porto Rico (Caldwell & Erdman 1969), alors que la répartition de *Lepidochelys kempii* (Garman, 1880), la Tortue de Kemp, commence nettement plus loin, au nord et à l'ouest de Cuba (Fretey 1999).

- *Chelonoidis carbonarius*

Selon Breuil (2004) ainsi que Powell et ses collaborateurs (2013), la Tortue terrestre, *Chelonoidis carbonarius*, la grande attraction sur l'île (Devaux 2016), a été introduite de Saba à Saint-Barthélemy après la Seconde Guerre mondiale, mais il est possible qu'il y ait eu des individus introduits auparavant.

Le statut de *Chelonoidis carbonarius* dans les Antilles est beaucoup discuté depuis un bon nombre d'années. Plusieurs hypothèses ont été émises : arrivées naturelles avant l'Homme, introductions par les Amérindiens, introductions par les premiers colons européens et enfin, introductions nombreuses mais irrégulières par les habitants actuels de la région (Censky 1988, Schwartz & Henderson 1991, Lazell 1993, Powell *et al.* 2015). Le point sur la question est établi en annexe.

- *Anolis*

*Anolis gengivinus*, endémique du Banc d'Anguilla, est la seule espèce autochtone d'*Anolis* vivant à Saint-Barthélemy. *Anolis pogus* Lazell, 1972, présent à Saint-Martin, aurait



disparu d'Anguilla selon Roughgarden (1995), mais l'identification du matériel fossile sur lequel se base cette hypothèse a récemment été contredite (Kemp et Hadly, 2016). Ces deux analyses se fondent uniquement sur des critères de taille des Anolis fossiles et il est raisonnable de considérer que l'attribution spécifique de ces restes n'est pas encore clairement établie. La question de sa présence passée à Saint-Barthélemy a été posée, mais n'est pas démontrable en l'état (Breuil 2002, Powell *et al.* 2015).

- *Spondylurus powelli*

Cette espèce (Fig. 3), endémique du Banc d'Anguilla, décrite seulement en 2012 par Hedges et Conn, était connue de Saint-Barthélemy, sous le nom de *Mabuya sloanii* (Daudin, 1802) (voir Breuil 2002). *Mabuya sloanii*, appelée aussi *Spondylurus sloanii* est une espèce connue seulement des îles Vierges (américaines et britanniques) dans les Grandes Antilles.

Nous conservons le nom de genre *Spondylurus* déjà employé pour les Scinques du Banc d'Anguilla (voir Massary *et al.* 2017).



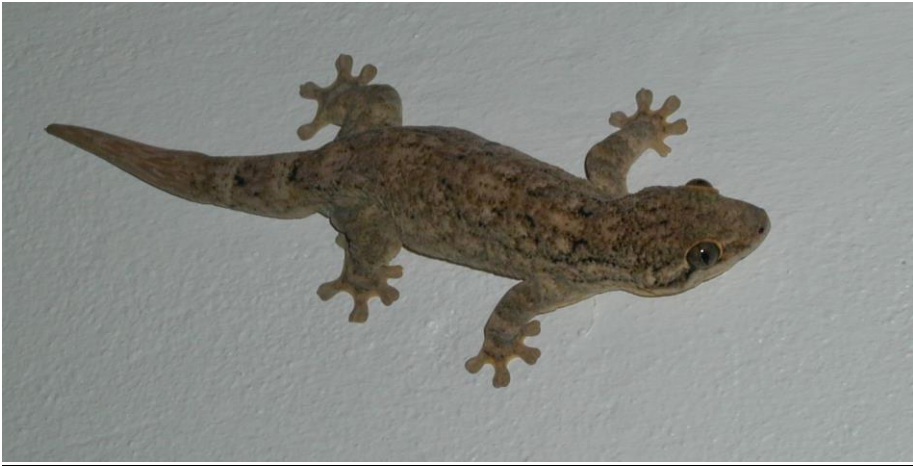
**Figure 3 :** *Spondylurus powelli*, photographié à Saint-Barthélemy, Morne de Grand Fond, en juillet 2008. Photo : Karl Questel.

Figure 3: *Spondylurus powelli*, photographed in Saint Barthélemy, Morne de Grand Fond, in July 2008. Picture: Karl Questel.

- *Thecadactylus rapicauda* et *T. oskrobapreinorum*

À notre connaissance, le Thécadactyle présent à Saint-Barthélemy se rapporte à l'espèce *Thecadactylus rapicauda* (Houttuyn, 1782) (voir Kronauer *et al.* 2005, Bergmann & Russell 2007 ; Questel 2014, 2018b) (Fig. 4). Une autre espèce de Thécadactyle, *Thecadactylus oskrobapreinorum* Köhler et Vesely, 2011, connue seulement de Saint-Martin, a été décrite récemment, uniquement à partir de caractères morphologiques et de motifs de coloration. La question de sa présence à Saint-Barthélemy a été posée par Henderson et Breuil (2012), mais celle-ci n'est ni affirmée ni confirmée. En effet, les études moléculaires réalisées jusqu'à

présent sur les *Thecadactylus* (voir Kronauer *et al.* 2005) ne permettent pas de préciser le statut spécifique de l'ensemble des populations des Petites Antilles, notamment du Banc d'Anguilla.



**Figure 4 :** *Thecadactylus rapicauda*, photographié à Saint-Barthélemy, Port de Gustavia, en juin 2005. Photo : André Dutertre.

Figure 4: *Thecadactylus rapicauda*, photographed in Saint Barthélemy, Gustavia Port, in June 2005. Picture: André Dutertre.

- *Pholidoscelis plei plei* (Fig. 5)

Duméril et Bibron (1839) ont emprunté le nom portugais d'« Améiva de Margrave » pour traduire le nom latin *Ameiva*. Nous donnons un nom véritablement français à ce taxon en traduisant le latin *Ameiva* et le portugais (ou brésilien) Améiva en Ameive, comme l'ont déjà fait maints naturalistes comme Gasc (1990).



←

**Figure 5 :** *Pholidoscelis plei plei*, photographié à Saint-Barthélemy, Baie de Saint-Jean, en mai 2015. Photo : Karl Questel.

Figure 5: *Pholidoscelis plei plei*, photographed in Saint Barthélemy, Saint-Jean Bay, in May 2015. Picture: Karl Questel.

*Pholidoscelis plei plei* (Duméril & Bibron, 1839), est particulier aux îles du Banc d'Anguilla (Henderson & Breuil 2012). Les Ameives des Antilles, étaient tous placés dans

le genre *Ameiva* jusqu'à la publication de deux études récentes de phylogénie moléculaire (Goicoechea *et al.* 2016, Tucker *et al.* 2017), qui ont montré une nette divergence génétique entre les formes de l'Amérique Centrale et du Sud, et celles des Antilles. C'est pourquoi l'Ameive de Plée est placé aujourd'hui dans le genre *Pholidoscelis*. *Pholidoscelis plei* (Duméril & Bibron, 1839) (Fig. 5), plus particulièrement sa sous-espèce nominale, est endémique du Banc d'Anguilla (Henderson & Breuil 2012).

- *Alsophis rijgersmaei*

Nous n'avons pas fait assez attention à l'histoire du nom français couresse quand nous avons donné un nom français à *A. rijgersmaei* dans notre liste taxinomique de l'herpétofaune de la collectivité de Saint-Martin (Massary *et al.* 2017).

« Couresse » n'est pas un nom scientifique français de genre, comme l'a écrit Breuil (2002), mais un nom d'espèce. Ce Serpent a été décrit et nommé à l'origine sous le nom scientifique latin de *Coluber cursor* et le nom scientifique français de « Couleuvre couresse » (Lacepède 1789, Bonnaterre 1790, Sommini & Latreille 1802, Daudin 1803, Moreau de Jonnés 1818). « Couresse » ne peut pas être le nom français du genre *Erythrolamprus* qui compte de nombreuses espèces en Amérique du Sud. Il n'y a pas de couresse en Guyane ou au Brésil, « couresse » est un mot créole antillais pour désigner les petites Couleuvres, ce n'est pas un mot du créole guyanais (Contout 1996). Le nom français du genre *Erythrolamprus* est Erythrolampe (Duméril, Bibron & Duméril 1854). On peut garder aussi pour les espèces de ce genre le nom de Couleuvre, qui a été souvent leur ancien nom générique en français.

- *Antillotyphlops*

*Antillotyphlops* est un nouveau genre décrit par Hedges et ses collaborateurs (2014) dans une révision phylogénétique globale des Typhlopides. Le Typhlops de Saint-Barthélemy, *Antillotyphlops annae* (Fig. 6), est la seule espèce endémique de l'herpétofaune de Saint-Barthélemy.



**Figure 6 :** *Antillotyphlops annae*, photographié à Saint-Barthélemy, Morne de Grand Fond, en décembre 2014. Photo : Karl Questel.

Figure 6: *Antillotyphlops annae*, photographed in Saint Barthélemy, Morne de Grand Fond, in December 2014. Picture: Karl Questel.

## VI. CONCLUSION

Dans l'état actuel des connaissances, l'herpétofaune de la collectivité de Saint-Barthélemy comprend 14 espèces autochtones et 10 espèces introduites.

Cinq des espèces autochtones sont marines (les Tortues marines) et les neuf autres, terrestres. Parmi ces dernières, il y a sept espèces de Lézards et deux de Serpents, mais aucun Amphibien.

Cinq taxons sont subendémiques, dont une sous-espèce, l'Ameive de Plée de Saint-Barthélemy, *Pholidoscelis plei plei*, et une seule est endémique : le Typhlops de Saint-Barthélemy, *Antillotyphlops annae*.

Parmi les 10 espèces introduites, on rencontre trois espèces d'Amphibiens Anoures, deux de Tortues, quatre de Lézards et une de Serpent.

D'autres espèces allochtones observées de façon ponctuelle (par ex., la Couleuvre à gouttelettes *Pantherophis guttatus*, l'Anolis de la Caroline *Anolis carolinensis*, l'Anolis chevalier *Anolis equestris*, [Questel 2012b, 2017, Questel & Boggio 2012, Lédée & Questel 2013, Le Quellec 2014]) ne sont pas prises en compte dans la liste. La Grenouille verte, *Pelophylax kl. esculentus*, a été signalée à tort de Saint-Barthélemy par Henderson & Breuil (2012). Ces auteurs ont été abusés par une fausse information qui a circulé sur internet. Il n'y jamais eu d'introduction de ce taxon à Saint-Barthélemy, ni dans les îles environnantes (Questel comm. pers.).

**Remerciements** – Nous remercions vivement Karl Questel pour toutes les informations sur l'herpétofaune de Saint-Barthélemy transmises au cours de nombreux échanges et pour la communication de photographies de l'herpétofaune de Saint-Barthélemy. Nos remerciements vont également aux relecteurs, Olivier Lorvellec et Aurélien Miralles, pour leurs remarques judicieuses et leurs précieuses informations. Merci également à André Dutertre pour l'envoi d'une photographie de *Thecadactyle*.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Auffenberg W. 1967 – Notes on West Indian Tortoises. *Herpetologica*, 23(1): 34-44.
- Bailon S.C., Bochaton C. & Lenoble A. 2015 – New data on Pleistocene and Holocene herpetofauna of Marie-Galante (Blanchard Cave, Guadeloupe Islands, French West Indies): Insular faunal turnover and human impact. *Quat. Sci. Rev.*, 128: 127–137.
- Barbour T. 1914 – A contribution to the zoögeography of the West Indies, with especial reference to amphibians and reptiles. *Mem. Mus. Compar. Zool.*, 44(2): 209-359, 1 pl.
- Barbour T. 1930 – A list of Antillean reptiles and amphibians. *Zoologica, New York*, 19: 77-141.
- Bergmann P.J. & Russel A.P. 2007 – Systematics and biogeography of the widespread Neotropical gekkonid genus *Thecadactylus* (Squamata), with the description of a new cryptic species. *Zool. J. Linn. Soc.*, 149(3): 339-370.
- Bochaton C., Grouard S., Cornette R., Ineich I., Tresset A. & Bailon S. 2015 – Fossil and subfossil herpetofauna from Cadet 2 Cave (Marie-Galante, Guadeloupe Islands, F.W.I.): Evolution of an insular herpetofauna since the Late Pleistocene. *C. R. Palevol.*, 14: 101–110.

- Bonnaterre J.P. 1790 – *Tableau encyclopédique et méthodique des trois règnes de la nature. Ophiologie*. Panckoucke, Paris. 76 p. 42 pl.
- Bouton J. 1640 – *Relation de l'establissement des François depuis l'an 1635 en l'isle de la Martinique, l'une des Antilles de l'Amérique*. Cramoisy, Impr. du Roy, Paris. 141 p.
- Breton R. (Père) 1665 – *Dictionnaire caraïbe-françois. Meslé de quantité de Remarques historiques pour l'éclaircissement de la langue*. Bocquet Gilles., Auxerre. 480 p.
- Breuil M. 2002 – *Histoire naturelle des Amphibiens et Reptiles terrestres de l'archipel Guadeloupéen. Guadeloupe, Saint-Martin, Saint-Barthélemy*. Muséum national d'Histoire naturelle, Paris. *Coll. Patrimoines naturels*, 54. 339 p.
- Breuil M. 2004 – *Amphibiens et Reptiles des Antilles*. PLB Éditions, Abymes, Guadeloupe. 64 p.
- Breuil M. & Aussédât N. 1999 – La Rainette de Cuba, bien mignonne mais envahissante. *Saint-Barth Magazine*, 168: 14.
- Breuil M. & Ibéné B. 2008 – Les Hylidés envahissants dans les Antilles françaises et le peuplement batrachologique naturel. *Bull. Soc. Herp. Fr.*, 125: 41-67.
- Caldwell D.K. & Erdman D.S. 1969 – Pacific Ridley Sea Turtle, *Lepidochelys olivacea*, in Puerto-Rico. *Bull. S. Calif. Acad. Sci.*, 68(2): 112.
- Carlson L.A. & Steadman D.W. 2009 – Examining Temporal Differences in Faunal Exploitation at Two Ceramic Age Sites in Puerto Rico. *Journ. Coast Archaeol.*, 4: 207–222.
- Censky E.J. 1988 – *Geochelone carbonaria* (Reptilia: Testudines) in the West Indies. *Florida Sci.*, 51(2): 108-114.
- Contout A. 1996 – *Petit dictionnaire de la Guyane*. Cayenne. 261 p.
- Costa H.C., Garcia P.C.A. & Zaher H. 2016 – The correct authorship and date of lizard names Teiinae, Tupinambinae, and Gymnophthalmidae. *Zootaxa*, 4132(2): 295-300.
- Daudin F.M. 1801-1803 – *Histoire naturelle, générale et particulière des Reptiles*. Dufart, Paris. T. I, 1801, 384 p. ; T. II, 1801, 431 p. ; T. III, 1802, 452 p. ; T. IV, 1802, 397 p. ; T. V, 1803, 365 p. ; T. VI, 1803, 447 p. ; T. VII, 1803, 436 p. ; T. VIII, 1803, 439 p.
- DeFrance S.D. 1990 – Zooarchaeological investigations of an early ceramic age frontier community in the Caribbean: The Maisabel site, Puerto Rico. *Antropologica*, 73–74: 3–180.
- Devaux B. 2016 – Cuba et les Caraïbes (Martinique-St-Barthélemy). *La Tortue*, 100: 42-67.
- Duméril A.M.C. & Bibron G. 1834-1844 – *Erpétologie générale ou histoire naturelle complète des Reptiles*. Roret, Paris. T. I, 1834, 447 p. ; T. II, 1835, 680 p. ; T. III, 1836, 517 p. ; T. IV, 1837, 571 p. ; T. V, 1839, 854 p. ; T. VI, 1844, 609 p. ; T. VIII, 1841 (1838 partim), 792 p.
- Duméril A.M.C., Bibron G. & Duméril A.H.A. 1854 – *Erpétologie générale ou histoire naturelle complète des Reptiles*. Roret, Paris. T. VII, part. 1, 1-780, part. 2, 781-1536 ; T. IX, 440 p.; atlas, 24 p. 120 pl.
- Du Tertre J.-B. 1654 – *Histoire générale des isles de S. Christophe, de la Guadeloupe, de la Martinique, et d'autres dans l'Amérique*. Jacques Langlois, Paris. i-xviii + 481 p.
- Du Tertre J.-B. 1667 – *Histoire générale des Antilles habitées par les François*. Tome II contenant l'histoire naturelle. Thomas Jolly, Paris. i-xvi + 539 p.



- Franz R. & Franz S.E. 2009 – A new fossil land tortoise in the genus *Chelonoidis* (Testudines: Testudinidae) from the northern Bahamas, with an osteological assessment of other Neotropical tortoises. *Bull. Florida Mus. Nat. Hist.*, 49(1): 1–44.
- Franz R. & Woods C.A. 1983 – A fossil tortoise from Hispaniola. *J. Herpetol.*, 17(1): 79-81.
- Fretey J. 1999 – Répartition des tortues du genre *Lepidochelys* Fitzinger, 1843. I. L'Atlantique ouest. *Biogeographica*, 75(3): 97-117.
- Fretey J. & Lescure J. 1999 – Présence de *Lepidochelys olivacea* (Eschscholtz, 1829) (Chelonii, Cheloniidae) dans les Antilles françaises. *Bull. Soc. Herp. Fr.*, 90: 41-49.
- Gargominy O., Tercerie S., Régnier C., Ramage T., Dupont P., Vandel E., Daszkiewicz P., Lévêque, A., Leblond, S. Massary J.-C. (de), Dewynter M., Horellou, A., Noël P., Noblecourt T., Comolet J., Touroult J., Barbut J., Rome Q., Bernard, J.-F., Bock, B., Malécot V., Bouillet V., Robbert Gradstein S., Lavocat Bernard E., & Ah-Peng C. 2016 – *TAXREF v10.0, référentiel taxonomique pour la France*. Muséum national d'Histoire naturelle, Paris. Archive de téléchargement (quatre fichiers) : (<https://inpn.mnhn.fr/docs-web/docs/download/170248>)
- Gasc J.-P. 1990 – *Les Lézards de Guyane*. Chabaud, Paris. 76 p.
- Goicoechea N., Frost D.R., De La Riva I., Pellegrino K.C.M., Sites J.J., Rodrigues M.T. & Padial J.M. 2016 – Molecular systematics of teioid lizards (Teioidea/Gymnophthalmoidea: Squamata) based on the analysis of 48 loci under tree-alignment and similarity alignment. *Cladistics*, 32: 1-48.
- Hedges S.B. & Conn C.E. 2012 – A new skink fauna from Caribbean islands (Squamata, Mabuyidae, Mabuyinae). *Zootaxa*, 3288: 1-244.
- Hedges S.B., Marion A.B., Lipp K.M., Marin J. & Vidal N. 2014 – A taxonomic framework for typhlopoid snakes from the Caribbean and other regions (Reptilia, Squamata). *Carib. Herp.*, 49: 1-61.
- Henderson R.W. & Breuil M. 2012 – Lesser Antilles. Pp. 148-159. In Powell R. & Henderson R.W. Island Lists of West Indian Amphibians and Reptiles. *Bull. Florida Mus. Nat. Hist.*, 51(2): 85-166.
- Kaiser H. 1992 – Trade-mediated Introduction of *Eleutherodactylus martinicensis* (Anura : Leptodactylidae) on St Barthélémy, French Antilles and its Implication for Antillean Biogeography. *J. Herpetol.*, 26: 264-273.
- Kaiser H. & Hardy J.D. 1994 – *Eleutherodactylus johnstonei* Barbour, Johnstone's Whistling Frog, Rainette de Johnstone. *Cat. Amer. Amph. Rept.*, 582: 1-4.
- Karin B.R., Metallinou M., Weinell J.L., Jackman T.R. & Bauer A.M. 2016 – Resolving the higher-order phylogenetic relationships of the circumtropical *Mabuya* group (Squamata: Scincidae): an out-of-Asia diversification. *Mol. Phyl. Evol.*, 102: 220-232.
- Kemp M.E. & Hadly E.A. 2016 – Early Holocene turnover, followed by stability, in a Caribbean lizard assemblage. *Quat. Res.*, 85(2): 255-261.
- Köhler G. & Vesely M. 2011 – A new species of *Thecadactylus* from Sint Maarten, Lesser Antilles (Reptilia, Squamata, Gekkonidae). *ZooKeys*, 118: 97-107.
- Kronauer D.J.C., Bergmann P.J., Mercer J.M. & Russel A.P. 2005 – A phylogeographically distinct and deep divergence in the widespread Neotropical turnip-tailed gecko, (*Thecadactylus rapicauda*). *Mol. Phyl. Evol.*, 34(2): 431-437.
- La Cépède B.-G.-E. (de) 1789 – *Histoire naturelle des serpens*. Imprim. nat, Paris. 2: 527 p.

- Lambert S.M., Reeder T.W. & Wiens J.J. 2015 – When do species-tree and concatenated estimates disagree? An empirical analysis with higher-level scincid lizard phylogeny. *Mol. Phyl. Evol.*, 82: 146-155.
- Lazell J. 1993 – Tortoise, cf. *Geochelone carbonaria*, from the Pleistocene of Anguilla, Northern Lesser Antilles. *J. Herpetol.*, 27(4): 485-486.
- Lédée D. & Questel K. 2013 – *Anolis equestris* (Cuban Giant Anole). Distribution. *Carib. Herp.*, 42: 1.
- Leidy J. 1868 – Notice of some vertebrate remains from the West Indian islands. *Proc. Acad. Nat. Sci. Philadelphia*, 20: 178-180.
- Le Quellec J. 2014 – La lettre de la Réserve, février 2014. *Réserve Naturelle de Saint Barthélemy, Conservatoire du Littoral*. 7 p.
- Lescure J. 1983 – Introductions passives et actives de Reptiles et d'Amphibiens dans les Antilles et les Guyanes. *C. R. Soc. Biogéogr.*, 59(1): 59-70.
- Lescure J. 1987 – *Statut des Tortues marines en Martinique*. WATS (Western Atlantic Turtle Symposium) II. 27 p.
- Lescure J. 1991 – *Conservation des tortues marines dans les départements français d'Outre Mer et en Méditerranée*. Rapport final, Association de gestion des écloséries d'œufs de tortues marines de Guyane (AGEOTMG). 75 p.
- Lescure J. 2000 – Répartition passée de *Leptodactylus fallax* Müller, 1923 et d'*Eleutherodactylus johnstonei* Barbour, 1914 (Anoures, Leptodactylidae). *Bull. Soc. Herp. Fr.*, 94: 13-23.
- Lorvelec O., Pascal M., Pavis C. & Feldmann P. 2007 – Amphibians and reptiles of the French West Indies: Inventory, threats and conservation. *Appl. Herpetol.*, 4(2): 131-161.
- Magras M. 1992 – La faune de Saint-Barthélemy, the fauna of Saint-Barthélemy. *Tropical St Barth*, 2: 22-30.
- Massary J.-C. (de), Bour R., Dewynter M., Ineich I., Vidal N. & Lescure J. 2017 – Liste taxinomique de l'herpétofaune dans l'outre-mer français : I. Collectivité de Saint-Martin. *Bull. Soc. Herp. Fr.*, 164: 37-54.
- Meylan A.B. 1983 – Marine turtles of the Leeward Islands, Lesser Antilles. *Atoll. Res. Bull.*, 278: 1-24.
- Miralles A., Gomes R., Angin B. & Ibéné B. 2017 – Étude systématique des scinques *Mabuya* de l'archipel guadeloupéen (Squamata, Scincidae). *Bull. Soc. Herp. Fr.*, 163: 67-84.
- Moreau J.-P. 1990 – *Un flibustier dans la mer des Antilles en 1618-1620*. Seghers, Paris. 316 p.
- Moreau de Jonnés, A. 1818 – Monographie de la Couleuvre courresse des Antilles, *Coluber cursor* de Lacépède. *Journ. Phys. Chim. Hist. nat.*, 87: 193-200.
- Morgan G.S. & Albury N.A. 2013 – The Cuban crocodile (*Crocodylus rhombifer*) from late Quaternary fossil deposits in the Bahamas and Cayman Islands. *Bull. Florida Mus. Nat. Hist.*, 52(3): 161-236.
- Poe S., Nieto-Montes de Oca A., Torres-Carvajal O., de Queiroz K., Velasco J.A., Truett B., Gray L.N., Ryan M.J., Köhler G., Ayala-Varela F. & Latella I. 2017 – A phylogenetic, biogeographic, and taxonomic study of all extant species of *Anolis* (Squamata; Iguanidae). *Syst. Biol.*, 66(5): 663-697.

- Powell R., Henderson R.W., Perry G., Breuil M. & Romagosa C.M. 2013 – Introduced amphibians and reptiles in the Lesser Antille. Pp. 73-107 in : *Actes du Colloque international Biodiversité insulaire : la flore, la faune et l'homme dans les Petites Antilles. Schoelcher, 8 – 10 novembre 2010*. DEAL de la Martinique, Université des Antilles et de la Guyane, Schloelcher. 335 p.
- Powell R., Henderson R.W. & Parmerlee Jr. J.S. 2015. – *The reptiles and Amphibians of the Dutch Carribean Saba, St. Eustatius, and St. Maarten. Second edition revised and expended*. Nature Guide Series N°4. Dutch Caribbean Nature Alliance, Bonaire, Dutch Caribbean. 344 p.
- Pregill G.K., Steadman D.W. & Watters D.R. 1994 – Late Quaternary vertebrate faunas of the Lesser Antilles: Historical components of Caribbean biogeography. *Bull. Carnegie Mus. Nat. Hist.*, 30: 1-51.
- Pyron R.A., Burbrink F.T. & Wiens J.J. 2013 – A phylogeny and revised classification of Squamata, including 4161 species of lizards and snakes. *BMC Evol. Biol.*, 13: 1-53.
- Questel K. 2011 – *Alsophis rijgersmaei* (Anguilla Bank Racer). Distribution. *Carib. Herp.*, 23: 1.
- Questel K. 2012a – *Anolis gingivinus* (Anguilla Bank Tree Anole). Distribution. *Carib. Herp.*, 33: 1.
- Questel K. 2012b – *Pantherophis guttatus* (Corn Snake). Distribution. *Carib. Herp.*, 37: 1.
- Questel K. 2012c – *Sphaerodactylus sputator* (Leeward Banded Sphaero). Distribution. *Carib. Herp.*, 34: 1.
- Questel K. 2013 – *Alsophis rijgersmaei* (Anguilla Bank Racer). Behavior. *Carib. Herp.*, 48: 1.
- Questel K. 2014 – *La liste de la faune de Saint-Barthélemy - Version août 2014*. Agence territoriale de l'environnement de Saint-Barthélemy. 151 p.
- Questel K. 2017 – Brèves notes sur la biodiversité de Saint-Barthélemy : La distribution des lézards exotiques récemment arrivés sur l'île. *Bull. ATE*, 1: 1.
- Questel K. 2018a – Brèves notes sur la biodiversité de Saint-Barthélemy : Taille des proies du lézard *Pholidoscelis plei* (Duméril & Bibron, 1839). *Bull. ATE*, 2: 1.
- Questel K. 2018b – Proposition d'une méthodologie de classement des espèces indigènes et des espèces exotiques en vue de prioriser les actions de conservation ou leur gestion. *Bull. ATE*, 2: 2-33.
- Questel K. & Boggio J. 2012 – *Gymnophthalmus underwoodi* (Smooth-scaled Worm Lizard). Distribution. *Carib. Herp.*, 36: 1.
- Questel K. & Le Quellec F. 2012 – *La faune terrestre et aquatique de Saint-Barthélemy (Antilles françaises). Synthèse bibliographique et quelques données inédites. Version 1.2*. La Réserve Naturelle de Saint-Barthélemy, Alsophis et Université des Antilles et de la Guyane. 65 p.
- Ray C.E. 1964 – A small assemblage of vertebrate fossils from Spring Bay, Barbados. *J. Barbados Mus. Hist. Soc.*, 31(1): 11-22. [Non vu]
- Rhodin A.G.J., Iverson J.B., Bour R., Fritz U., Georges A., Shaffer H.B. & Van Dijk P.P. 2017 – *Turtles of the World - Annotated checklist and atlas of taxonomy, synonymy, distribution, and conservation status (8<sup>th</sup> ed.)*. Chelonian Research Monographs, 7. 291 p.



- Roughgarden J. 1995 – *Anolis Lizards of the Caribbean. Ecology, Evolution, and Plates Tectonics*. Oxford University Press, New York, Oxford. i-xi + 200 p., 1 pl.
- Schwartz A. 1967 – Frogs of the genus *Eleutherodactylus* in the Lesser Antilles. *Stud. Fauna Curaçao oth. Carib. Isl.*, 23: 1-62.
- Schwartz A. & Henderson R.W. 1991 – *Amphibians and Reptiles of the West Indies. Descriptions, Distributions and Natural History*. University of Florida Press, Gainesville, Florida, U.S.A. xvii + 720 p.
- Schwartz A. & Thomas R. 1975 – A check-list of West Indian amphibians and reptiles. *Carnegie Mus. Nat. Hist. Spec. Publ.*, 1: 1-216.
- Schwartz A., Thomas R. & Ober L.D. 1978 – First supplement to a check-list of West Indian amphibians and reptiles. *Carnegie Mus. Nat. Hist. Spec. Publ.*, 5: 1-35.
- Somni C.S. & Latreille P.A. 1801 – *Histoire naturelle des Reptiles*. Deterville, Paris. T. I, 280 p. ; T. II, 332 p. ; T. III, 335 p. ; T. IV, 410 p.
- Steadman D.W., Singleton H.M., Delancy K.M., Albury N.A., Soto-Centeno J.A., Gough H., Duncan N., Franklin J. & Keegan W.F. 2017a – Late Holocene Historical Ecology: The Timing of Vertebrate Extirpation on Crooked Island, Commonwealth of The Bahamas. *J. Isl. Coast. Archaeol.*, 12: 572–584.
- Steadman D.W., Albury N.A., Mead J.I., Soto-Centeno J.A. & Franklin J. 2017b – Holocene vertebrates from a dry cave on Eleuthera Island, Commonwealth of The Bahamas. *The Holocene*: 1-8. (<https://doi.org/10.1177/0959683617744270>)
- Tucker D.B., Hedges S.B., Colli G.R., Pyron R.A. & Sites Jr J.W. 2017 – Genomic timetree and historical biogeography of Caribbean island ameiva lizards (*Pholidoscelis*: Teiidae). *Ecol. Evol.*, 2017;00: 1-11. (<https://doi.org/10.1002/ece3.3157>)
- Williams E.E. 1950 – *Testudo cubensis* and the evolution of Western Hemisphere tortoises. *Bull. Am. Mus. Nat. Hist.*, 95(1): 1-36
- Williams E.E. 1952 – A new fossil tortoise from Mona Island, West Indies and a tentative arrangement of the tortoises of the world. *Bull. Am. Mus. Nat. Hist.*, 99(9): 541-560.

*Manuscrit accepté le 28 avril 2018*

À suivre, p. 76 :

**Annexe I. – L’existence passée et actuelle des Tortues terrestres dans les Petites Antilles**

Appendix I. – The past and current existence of Tortoises in Lesser Antilles

## ANNEXE I

### L'existence passée et actuelle des Tortues terrestres dans les Petites Antilles

Quand et comment sont arrivées les Tortues terrestres dans les îles de la Caraïbe ? Naturellement, avant l'arrivée de l'Homme ? Transportées par les différents amérindiens durant l'Holocène, ensuite par les premiers colons européens ? Ou finalement, introduites depuis le XIX<sup>e</sup> siècle ? Nous allons nous efforcer de répondre à ces questions pour les Petites Antilles, selon l'état actuel de nos connaissances.

#### 1. Arrivées naturelles au Pléistocène

Bien avant l'incursion de l'Homme dans les Antilles, il y a vraisemblablement eu, par la mer, des migrations de Tortues terrestres (groupe « *Chelonoidis* », anciennement *Geochelone*) partant du continent sud-américain vers les îles Bahamas, les Grandes et les Petites Antilles (R. Franz & S. Franz 2009), comme celles effectuées du même continent vers les îles Galapagos.

Aux Bahamas, notamment sur les îles Andros et New Providence (Auffenberg 1967), Abaco (R. Franz & S. Franz 2009), Crooked (Steadman *et al.* 2017a) et Eleuthera (Steadman *et al.* 2017b), on a découvert des fragments de *Chelonoidis* dans des gisements datant de la deuxième moitié de l'Holocène, à des époques antérieures ou contemporaines des toutes premières arrivées de l'Homme sur ces îles. Un spécimen bien conservé de Great Abaco a permis la description de *Chelonoidis albuyorum* R. Franz et S. Franz, 2009. Cette Tortue présente une grande similitude avec la Tortue géante, *Chelonoidis niger* (Quoy et Gaimard, 1824) des Galapagos, moins avec *Chelonoidis cubensis* (Leidy, 1868) de l'Holocène de Cuba et les Tortues terrestres actuelles (*C. carbonarius* et *C. denticulatus*) du continent sud-américain (R. Franz & S. Franz, 2009).

Dans les Grandes Antilles, on a trouvé aussi des restes de *Chelonoidis* : à Cuba (Leidy 1868), sur l'île Navassa à l'ouest d'Haïti (Auffenberg 1967), dans la partie est de la République Dominicaine (Franz & Wood 1982) et sur l'île Mona située à l'ouest de Porto-Rico (Williams 1952). *Chelonoidis cubensis* (Leidy, 1868) de Cuba est une Tortue « géante » de plus de 90 cm de longueur de carapace qui appartient à une radiation différente de celle qui est à l'origine des autres Tortues des Caraïbes pendant le Pléistocène (Williams 1950, R. Franz & S. Franz 2009). Les fragments trouvés dans le Pléistocène d'Hispaniola (Haïti + République Dominicaine) permettent seulement de supposer qu'ils appartiennent à un *Chelonoidis* d'environ 60 cm de longueur de carapace (R. Franz & S. Franz 2009). Quant à *Chelonoidis monensis* (Williams, 1952) de l'île Mona, il est plus proche des *Chelonoidis* des Bahamas, d'Hispaniola et de Sombrero que de ceux de Cuba (Auffenberg 1967, R. Franz & S. Franz 2009).

Dans les Petites Antilles, on a aussi découvert des fragments de Tortues terrestres datés du Pléistocène. Ceux de *Chelonoidis sombreroensis* (Leidy, 1868) ont été trouvés sur la petite île de Sombrero, à la limite nord des Petites Antilles, pas loin de Porto-Rico et près d'Anguilla (Fig. 1B). *Chelonoidis sombreroensis* est également une Tortue « géante » ; la longueur de sa carapace est estimée à 95-100 cm selon Lazell (1993). Il y a aussi des fragments de Tortues, trouvés dans des couches de guano, datées provisoirement du Pléistocène, sur l'île d'Anguilla (au nord de Saint-Barthélemy), déterminés avec doute par Lazell (1993) comme appartenant à *Chelonoidis carbonarius*. Il est plus prudent de les reconnaître seulement comme des fragments de *Chelonoidis* sp., sans les attribuer à une espèce particulière.

Il n'y a pas de Tortues terrestres dans le Pléistocène de Marie-Galante (archipel Guadeloupéen) (Bailon *et al.* 2015, Bochaton *et al.* 2015) au centre des Petites Antilles. Il n'y en a pas non plus dans le Pléistocène d'Antigua/Barbuda (Auffenberg, 1967, Pregill *et al.* 1994). Au sud des Petites Antilles, des fossiles de *Geochelone* sp., maintenant *Chelonoidis* sp., ont été répertoriés à la Barbade (Fig. 1B) (Ray 1964).

Les données fossiles démontrent qu'il y a eu durant le Cénozoïque des migrations significatives de Tortues terrestres du groupe *Chelonoidis* vers les Bahamas et les Antilles. Ces migrations ont abouti à une colonisation réussie aux Bahamas, à Cuba et dans une zone englobant Hispaniola, Porto-Rico, peut-être les îles Vierges, et des îles du nord des Petites Antilles (Sombbrero, Anguilla). Une évolution sur place a enclenché une radiation particulière et plus accentuée à Cuba que dans les Bahamas et les autres îles des Antilles. Il semble qu'il y ait eu, pendant le Pléistocène, un hiatus dans la répartition de ces *Chelonoidis* entre le nord et le sud des Petites Antilles. Ce hiatus pourrait s'expliquer par une importante vague d'extinction mais on peut envisager la possibilité qu'il y ait eu une autre migration de *Chelonoidis* depuis le continent sud-américain (Venezuela ?) vers des îles du sud des Petites Antilles, notamment la Barbade.

Toutes les Tortues terrestres (*Chelonoidis*), qui ont peuplé les Bahamas et le nord des Antilles au Cénozoïque se sont potentiellement éteintes avant l'arrivée de l'Homme, ou peut-être très rapidement après son arrivée sur les îles des Bahamas (R. Franz & S. Franz 2009). Les Tortues y ont été aussi la proie de *Crocodylus rhombifer* (Cuvier, 1807), le Crocodile de Cuba, comme dans cette île (R. Franz & S. Franz 2009, Morgan & Albury 2013).

## 2. Introductions par les Amérindiens

Les restes ostéologiques de Tortues terrestres ne sont, à notre connaissance, jamais signalés dans les sites archéologiques amérindiens des Petites Antilles. Les mentions publiées de ces animaux se limitent au nord à l'île de Porto Rico (De France 1990, Carlson & Steadman 2009) et ils sont absents de tous les assemblages amérindiens antillais situés au sud de cette île. Ceci signifie que les Tortues étaient soit absentes, soit très rares durant ces périodes dans les Petites Antilles. En Guadeloupe, leur absence totale, y compris dans les sites d'accumulation naturelle, semble démontrer leur absence totale sur ces îles, bien qu'il ne soit pas possible d'en être certain. Les données archéologiques indiquent cependant assez clairement que les Tortues terrestres n'ont pas été introduites en nombre pendant les périodes amérindiennes et qu'elles n'étaient apparemment pas consommées par ces populations humaines.

L'un de nous (Lescure 1983) a cru que les Amérindiens, en peuplant les Petites Antilles, ont transporté des Tortues terrestres (*C. carbonarius* ou *C. denticulatus*) dans leurs canots pour leur alimentation, lors de leurs migrations ou pendant leurs allées et venues entre la côte ferme (Venezuela) et les îles des Antilles ; ils le font encore en Guyane ou en Amazonie. Des Tortues auraient été ainsi déposées sur les îles, certaines se seraient échappées et auraient essaimé. Or, il n'en est rien quand on relit soigneusement le Père Breton (1665), qui est arrivé en Guadeloupe en 1635 et a séjourné ensuite à la Dominique au milieu des Amérindiens. Celui-ci affirme que la Tortue est un animal extrêmement précieux pour les Amérindiens de cette époque (les Caraïbes), que ceux-ci les tiennent en captivité et ne les échangeraient pas pour une grande hache en métal (l'instrument le plus utile pour faire un abattis). Les Amérindiens ne consomment pas les animaux qu'ils gardent. Les Tortues devaient donc être très rares dans les villages amérindiens. Un corsaire-apothicaire, l'Anonyme de Carpentras (Moreau 1990), qui a vécu au milieu des Amérindiens à la Dominique et à la Martinique en 1619-1620, avant l'installation des Français, décrit très bien le cadre de vie des Amérindiens,

la faune et la flore qui les entourent. Il parle abondamment des Tortues marines et, parmi les animaux terrestres, des Iguanes, des Agoutis et des Crabes notamment comme ressource alimentaire. Il ne fait aucune allusion aux Tortues terrestres. Le Père Bouton (1640), qui a vécu au tout début de la colonisation à la Martinique, dit plus brièvement les mêmes choses, il ne connaît pas les Tortues terrestres.

On peut donc dire que les Amérindiens n'ont pas introduit les Tortues terrestres dans les Petites Antilles, même si la possibilité que quelques individus, parmi ces précieux « animaux de compagnie » venus du continent, se soient échappés dans la nature reste envisageable.

### **3. Introductions par les premiers colons européens**

Dans ses deux ouvrages, le Père Du Tertre (1654, 1667) décrit amplement la flore et la faune des Petites Antilles mais ne mentionne pas la Tortue terrestre. Il la cite seulement très brièvement dans sa liste d'objets proposés par les Amérindiens pour acquérir en échange un objet convoité. Seul, Rochefort (1658) consacre quelques lignes aux Tortues terrestres : « *elles se trouvent en quelques Iles* », mais cet auteur compte Tobago, où vit naturellement *C. carbonarius*, dans ses îles des Antilles. Il dit aussi que certains habitants tiennent sa chair « *de digestion difficile* », que d'autres la trouvent « *exquise* », et il ajoute que, selon les « *Médecins du pays* », c'est un remède contre l'hydropisie et que leur sang séché et réduit en poudre « *attire le venin de vipères, & des Scorpions, en l'appliquant sur la playe* ».

On peut donc également dire que les premiers colons européens n'ont pas introduit les Tortues terrestres dans les Petites Antilles. Ils en obtenaient cependant des Amérindiens mais les gardaient et les élevaient chez eux. Quelques Tortues se sont sans doute échappées dans la nature mais on ne dispose d'aucun témoignage d'établissement de populations « marronnes » de *Chelonoidis* dans les Petites Antilles au XVII<sup>e</sup> et même au XVIII<sup>e</sup> siècle (Censky 1988).

### **4. Introductions depuis le XIX<sup>e</sup> siècle**

Il est certain qu'à partir du XIX<sup>e</sup> siècle, les échanges se sont multipliés entre les Guyanes et les îles des Petites Antilles. On a apporté en plus grand nombre des Tortues terrestres d'Amérique du Sud dans ces îles et on l'a fait encore plus au XX<sup>e</sup> siècle. Toutes ces Tortues introduites au cours des deux derniers siècles sont vraisemblablement à l'origine de toutes les populations que l'on observe actuellement dans les Petites Antilles.